



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : agrégation interne

Section : langues vivantes étrangères : russe

Session 2023

Rapport de jury présenté par : Régis GAYRAUD, président de jury
Professeur des universités

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

TABLE DES MATIÈRES

I. Rappel des épreuves du concours	3
A. Épreuves écrites d'admissibilité	3
B. Épreuves orales d'admission	3
II. Bilan statistique	4
A. Bilan de l'admissibilité	4
B. Bilan de l'admission	4
III. Commentaire général	5
IV. Épreuve écrite : Composition en russe	6
V. Épreuve écrite : Traduction	8
A. Thème	8
B. Version	11
VI. Épreuve orale : Explication de texte	15
A. Présentation générale de l'épreuve	15
B. Explication de texte en russe	15
C. Textes	17
D. Faits de langue	19
E. Thème oral improvisé	19
VII. Épreuve orale : Exposé de la préparation d'un cours	21
A. Considérations générales sur le déroulement de l'épreuve	21
B. Les dossiers	22

I. **Rappel des épreuves du concours**

A. Épreuves écrites d'admissibilité :

1. Composition en russe portant sur le programme de civilisation ou de littérature du concours.
Durée : 7 heures. Coefficient : 1

2. Traduction : thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes.

Durée : 5 heures. Coefficient : 1

B. Épreuves orales d'admission :

1. Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien. L'épreuve prend appui sur un dossier composé de plusieurs documents en russe (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat.

Durée de la préparation : 3 heures ; durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien : 20 minutes maximum). Coefficient : 2

2. Explication en russe d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue. L'explication est suivie d'un entretien en russe avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en russe d'une durée de 3 minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en russe et qui donne lieu à une discussion avec le jury.

Durée de la préparation : 3 heures ; durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum, entretien : 30 minutes maximum). Coefficient : 2

I. Bilan statistique

A. Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 21

Nombre de candidats non éliminés : 11 Soit : 52 % des inscrits

(le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire)

Nombre de candidats admissibles : 5 Soit : 45,45% des non éliminés

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés : 18,53 / 40 (soit une moyenne de 9,26 / 20)

Moyenne des candidats admissibles : 25,36 / 40 (soit une moyenne de 12,68 / 20)

Barre d'admissibilité : soit 11 / 20

B. Bilan de l'admission

Nombre de candidats admissibles : 5

Nombre de candidats non éliminés : 5 Soit 100 % des admissibles

Nombre de candidats admis sur liste principale : 2 Soit 40 % des non éliminés

Moyenne portant sur le total général (admissibilité + admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 64,56 / 120 (soit une moyenne de 10,76 / 20)

Moyenne des candidats admis : 76,95 / 120 (soit une moyenne de 12,83 / 20)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Moyenne des candidats non éliminés : 39,20 / 80 (soit une moyenne de 9,80 / 20)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 50 / 80 (soit une moyenne de 12,5 / 20)

Rappel

Nombre de postes : 2

Barre de la liste principale : 22,00 (soit un total de 11 / 20)

III. Commentaire général

Le concours de l'agrégation interne de russe contribue à la promotion et au développement professionnel des professeurs de la discipline. Ce levier de promotion et de formation permet aux enseignants de valoriser leurs compétences et d'approfondir leur expertise disciplinaire lors de la préparation au concours. Aussi le jury encourage-t-il fortement les enseignants à s'engager dans cette démarche lors des prochaines sessions.

Pour la session 2023, nous constatons que sur 21 inscrits au concours, seuls 12 candidats ont effectivement composé, dont 1 a rendu copie blanche pour l'épreuve de dissertation. On trouvera le détail des pourcentages propres à chaque épreuve dans le corps du rapport.

Le jury tient à souligner une évolution positive de l'ensemble des candidats, qui paraissent avoir tenu compte des remarques formulées dans les rapports des sessions précédentes : attention accrue à la langue cible dans les exercices de traduction, effort de structuration du discours dans l'épreuve de dissertation.

Néanmoins des points de vigilance demeurent : la compétence linguistique demande encore à être développée et consolidée, tant dans les compétences d'expression écrite en langue russe et en langue française, que dans la maîtrise de la terminologie grammaticale. Les prestations les moins convaincantes ont révélé un manque de rigueur dans les termes utilisés, une faible maîtrise des exigences de l'exercice de la dissertation, et parfois une méconnaissance de la didactique des langues vivantes étrangères.

Pour remédier à ces faiblesses, le jury incite les futurs candidats à pratiquer avec régularité et assiduité un entraînement à la traduction, exercice difficile qui nécessite une fidélité à la langue source, tout en respectant les spécificités de la langue cible. Une traduction ajustée au sens exige des choix et revêt une certaine élégance. Le jury rappelle aux candidats qu'il est nécessaire de fournir en amont un travail conséquent de préparation aux épreuves sur programme, qu'il s'agisse de questions de civilisation ou de littérature. Enfin, il recommande aux candidats d'aborder l'épreuve de préparation de cours avec des savoirs théoriques en didactique des langues, adossés à une pratique d'enseignement et une bonne maîtrise des programmes du secondaire. C'est la maîtrise de l'ensemble de ces domaines qui répond aux exigences du concours de l'agrégation interne. Le jury remercie les candidats qui ont affronté avec sérieux ces difficultés.

Les futurs candidats trouveront dans ce rapport les comptes rendus des différentes épreuves, assortis de conseils méthodologiques permettant d'identifier les attendus du jury. Nous leur conseillons également de suivre attentivement les communications institutionnelles en cours d'année (calendrier national, inscriptions, convocations, etc.) sur le site www.devenirenseignant.gouv.fr et sur le portail dédié aux candidats.

Nous tenons à remercier M. le Proviseur et tout le personnel du lycée hôtelier Guillaume-Tirel à Paris pour leur accueil. Nous souhaitons également témoigner toute notre gratitude au jury pour son engagement et un travail d'équipe efficace et chaleureux.

Régis GAYRAUD, Président du jury

Julie GRANDHAYE, Vice-présidente du jury

IV. Épreuve écrite : Composition en russe

Rapport du jury présenté par Mmes Julie Grandhaye et Emilia Koustova

Cette année, pour la dissertation en russe qui portait sur la civilisation, il était proposé à la réflexion des candidats un témoignage sur les usages des espaces privés et publics dans les villes soviétiques des années 1950-1960, adossé à une question permettant d'en orienter la lecture :

«Во дворе, вокруг дома, кипела жизнь. Взрослые выходили и играли в шахматы, или выпивали, или что-то сажали. Мальчишки гоняли в футбол, играли в чики, катались на велосипедах. Многие приехали сюда из коммунальных квартир. Если у кого-то был телевизор, естественно, к нему приходили смотреть его. Какую-то пищу друг другу носили. И это было постоянным. Так что отношения были как в большой, веселой коммунальной квартире.»

Цитата по: Р. Абрамов «Массовое жилищное строительство и производство пространства советской интеллигенции (на примере анализа воспоминаний жителей микрорайона Западная Поляна города Пензы)» // И. Глущенко, Б. Кагарлицкий, В. Куренной (ред.), СССР. Жизнь после смерти, М., ВШЭ, 2012, сс. 67-79).

Как подобные свидетельства характеризуют отношения между частным и публичным пространствами в советском обществе и их трансформацию в последние десятилетия существования СССР?

Douze candidats ont composé, dont un a rendu une copie blanche. Les notes ont été réparties de la façon suivante :

Note	16	13,5	13	12,5	11,5	9	8	7	6	4
Nombre de candidats	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1

Le jury rappelle aux candidats qu'il est nécessaire d'analyser en profondeur le sujet qui leur est proposé. Dans le cas précis, cette analyse devait être double, et nécessitait de mettre le témoignage en relation avec la question posée. Cette dernière donnait le cadre historique à suivre, la deuxième moitié du XX^e siècle, depuis les années 1950 jusqu'à la fin de l'Union soviétique. La question ainsi posée supposait un changement de paradigme initié durant le Dégel, que les candidats devaient mettre en avant. Il était donc maladroit de proposer une réflexion sur l'évolution de l'habitat pendant toute l'Union soviétique. Si une re-contextualisation s'avère nécessaire, de longs traitements sur la situation du logement dans les années 1920 sont ici exclus car hors-sujet. L'analyse ne devait pas non plus se réduire à l'évocation des politiques de logement menées par le gouvernement soviétique, qu'il s'agisse d'un recours massif aux appartements communautaires dans les années 1920-1940, ou des efforts consentis dans le domaine de la construction d'appartements individuels dans les décennies suivantes. Tout en fournissant un cadre matériel indispensable à la construction du privé et de l'intime, le logement ne constitue point le seul élément qui influence les usages et les appropriations de ces espaces.

Le jury rappelle également aux candidats la nécessité d'avoir, outre une solide culture générale sur l'histoire de l'Union soviétique, des connaissances précises sur des études de cas, qui permettent d'étayer une idée par un exemple. Des réflexions évasives et très générales, sans problématisation ni traitement logique, n'ont pas été valorisées – de même que des citations rapides de quelques films soviétiques à succès. En revanche, le jury a apprécié des développements précis, nourris par une bonne connaissance de la littérature secondaire et appuyés sur des exemples concrets, soumis à une analyse rigoureuse et problématisée.

La rigueur de l'analyse et la précision des termes employés ont également été mis en avant. Dans de nombreuses dissertations, les candidats ne s'interrogent pas sur le sens ambivalent de la dichotomie public/privé, et sur leurs traductions aux significations multiples en russe : общественный / государственный / публичный / коллективный – d'un côté ; частный / интимный / приватный / индивидуальный – de l'autre. Les différents termes lexicaux recouvrent des différences conceptuelles dans la construction et la perception de ces espaces, qui pouvaient constituer un fil rouge pour relire cette question de civilisation. Les copies les plus pertinentes sont celles où les candidats ont interrogé cette dichotomie et les termes en usage en fonction des époques, en rattachant leur réflexion au témoignage proposé pour analyse. Ce dernier suggérait en effet l'ambiguïté de la délimitation et de l'usage des espaces privés et publics. Il permettait aussi d'inscrire la période analysée dans la longue durée soviétique, à travers la question des héritages des époques précédentes, sans pour autant procéder à leur évocation détaillée.

Sur le plan formel, le jury note les efforts de la plupart des copies pour organiser leur pensée. Néanmoins, l'exercice de la dissertation répond à des normes précises, avec une problématique clairement identifiée, et nécessite une rigueur formelle d'exposition des arguments (introduction, développement en plusieurs parties et conclusion). Les candidats n'ayant pas respecté la forme de la dissertation ont été sanctionnés.

Par ailleurs, la qualité de la langue a joué un rôle appréciable dans la pertinence du propos. D'une manière générale, la maîtrise de la langue russe est indispensable pour l'exercice de la dissertation. Les erreurs linguistiques doivent être le moins fréquentes possibles, afin que la langue serve la compréhension d'une réflexion en cours.

Le jury remercie les candidats qui ont affronté cet exercice avec courage et sérieux. Il suggère aux candidats désireux de se préparer à cette épreuve de lire attentivement les rapports des sessions précédentes : ils y trouveront des conseils avisés pour réussir cette épreuve de dissertation.

V. Épreuve écrite : Traduction

**Rapport du jury présenté par Mmes Olga Artyushkina et Isabelle Després (thème)
et par MM. Laurent Fabien et Régis Gayraud (version)**

A. THÈME

Douze candidats ont composé pour l'épreuve de traduction. L'épreuve de thème est notée sur 10 points ; les notes vont de 1,5/10 à 7,5/10 avec une moyenne de 4,46/10. Six copies ont été notées au-dessus de la moyenne. Le jury a sanctionné sévèrement les copies qui comportaient des fautes syntaxiques et orthographiques (concordance des temps, accords grammaticaux désinentiels), des entorses au bon usage de la ponctuation, des choix lexicaux inappropriés et des faux-sens, des omissions, ainsi que la méconnaissance manifeste des nuances stylistiques et linguistiques du français et du russe (ordre des mots). Le jury tient également à souligner que six copies (la moitié) sont de bon niveau et se distinguent par l'attention apportée aux nuances de la langue.

Le jury a également apprécié les copies dans lesquelles les faits de langue étaient exposés dans un français correct et sans erreurs d'orthographe.

Nous proposons ci-dessous une variante de traduction et le commentaire de quelques passages, y compris des passages soulignés avec les faits de langue à analyser.

Texte proposé

Lorsque les premiers beaux jours arrivent, que la terre s'éveille et reverdit, que la tiédeur parfumée de l'air nous caresse la peau, entre dans la poitrine, semble pénétrer au cœur lui-même (1), il nous vient des désirs vagues de bonheurs indéfinis, des envies de courir, d'aller au hasard, de chercher aventure, de boire du printemps.

L'hiver ayant été fort dur l'an dernier, ce besoin d'épanouissement fut, au mois de mai, comme une ivresse qui m'envahit, une poussée de sève débordante (2).

Or, en m'éveillant un matin, j'aperçus par ma fenêtre, au-dessus des maisons voisines, la grande nappe bleue du ciel tout enflammée de soleil. Les serins accrochés aux fenêtres s'égosillaient (3) ; les bonnes chantaient à tous les étages (4) ; une rumeur gaie montait de la rue ; et je sortis, l'esprit en fête, pour aller je ne sais où.

Les gens qu'on rencontrait (5) souriaient ; un souffle de bonheur flottait partout dans la lumière chaude du printemps revenu. On eût dit qu'il y avait sur la ville une brise d'amour épandue ; et les jeunes femmes qui passaient en toilette du matin, portant dans les yeux comme une tendresse cachée et une grâce plus molle dans la démarche (6), m'emplissaient le cœur de trouble.

Sans savoir comment, sans savoir pourquoi, j'arrivai au bord de la Seine. Des bateaux à vapeur filaient vers Suresnes, et il me vint soudain une envie démesurée de courir à travers les bois. (7)

Le pont de la *Mouche* (8) était couvert de passagers, car le premier soleil vous tire, malgré vous, du logis, et tout le monde remue, va et vient, cause avec son voisin.

C'était une voisine que j'avais (9) : une petite ouvrière sans doute, avec une grâce toute parisienne, une mignonne tête blonde sous des cheveux bouclés aux tempes ; des cheveux qui semblaient une lumière frisée, descendaient à l'oreille, couraient jusqu'à la nuque, dansaient au vent, puis devenaient, plus bas, un duvet si fin, si léger, si blond, qu'on le voyait à peine, mais qu'on éprouvait une irrésistible envie de mettre là une foule de baisers.

Guy de Maupassant, *Au printemps*

Proposition de traduction et commentaires

Когда наступают первые погожие (тёплые) дни, а земля пробуждается и одевается в зелёные одежды (заново зеленеет), когда ароматный тёплый воздух нежно гладит кожу, наполняет грудь, и, кажется, проникает в самое сердце (1), приходит смутное желание бесконечного счастья, хочется бежать куда глаза глядят в поисках приключений, утолить жажду у весеннего источника (упиваться весной).

Зима в этом году (минувшая зима) была особо суровой, поэтому (2) эта майская потребность весенней отрады и расцвета точно опьянила меня, захватила все мое существо, переполняя живительной силой.

И вот проснувшись однажды утром, я увидел из окна пылающее в лучах солнца над крышами соседних домов огромное полотно голубого неба. В подвешенных к окнам клетках заливались (щебетали) канарейки (3); горничные во всех этажах (4) распевали песни, а с улицы поднимался радостный гул. Я вышел из дома в праздничном настроении побродить по городу (чтобы пойти, куда вздумается).

Встречные прохожие улыбались (5); дыхание счастья заполняло всё вокруг в тёплом свете вернувшейся весны. Казалось, ветерок любви разносился по всему городу; в глазах проходивших мимо меня молодых женщин в утренних нарядах светилась какая-то затаённая нежность, движения их были томны и грациозны (6), и сердце моё при виде их приходило в волнение.

Не ведая (сам не зная) как и почему, я очутился на берегу Сены. Пароходы неслись к Сюрену, и тут мне вдруг нестерпимо захотелось пуститься бегом через лес. (7)

Палуба речного парохода Ля Муш (8) была полна пассажиров, ведь первые лучи солнца волей-неволей подгоняют вас выйти на улицу; все в движении, прогуливаются взад и вперёд, непринужденно беседуют с соседями.

Я оказался по соседству с молодой особой, наверняка работницей (9), грациозной, как истинная парижанка; (у неё была) хорошенькая белокурая головка с завитками волос на висках. Волосы ее казались кудрявым светом, спускались за ушами и струились к затылку, колыхаясь на ветру, а ниже превращались в пушок, такой тонкий, лёгкий, золотистый, что его едва можно было различить; он словно ждал, чтобы его осыпали поцелуями.

Ги де Мопассан, *Весною*

Commentaires

- (1) Ici, il fallait surtout éviter de traduire le pluriel « des désirs vagues de bonheurs indéfinis » en russe, mais le rendre par le singulier, par exemple « неопределённое (смутное) желание (жажда) бесконечного счастья » ; le pluriel « des envies de courir », intraduisible par le pluriel en russe, pouvait aussi être rendu par une proposition impersonnelle de type « хочется бежать ».

- (2) Le passage (2) a été proposé pour l'analyse et le **commentaire des faits de langue**. On pouvait faire observer, dans un premier temps, l'impossibilité de rendre la proposition participiale (« L'hiver ayant été fort dur») par la même configuration syntaxique en russe, et souligner le lien de cause à effet avec la suite du texte, ce qui pouvait donner lieu au recours à la conjonction de cause « поскольку» ou «поэтому» pour rendre ce lien évident. On pouvait également commenter la traduction de la relative « (une ivresse) qui m'envahit », qui se réfère au prédicat attribut du sujet « ce besoin d'épanouissement » et nécessite une transposition du prédicat nominal en français par le prédicat verbal dérivé coordonné avec un deuxième prédicat. La comparaison du besoin d'épanouissement à une poussée de sève débordante pouvait également faire l'objet d'un commentaire lexical et syntaxique, en fonction du choix de la traduction.
- (3) Il fallait éviter de traduire que les oiseaux eux-mêmes étaient pendus ou attachés aux fenêtres, ou même posés sur les fenêtres. Les serins sont des oiseaux d'appartement, et à la différence des moineaux, ils sont presque toujours dans des cages ; or la langue russe, plus concrète dans la description des situations, exigeait que cet élément soit précisé.
- (4) L'emploi de la préposition « в » se justifie par le fait que le texte français est stylistiquement marqué comme une langue du XIX^e siècle. On peut parler de compensation stylistique, de même que pour le choix de « горничные » ; les traductions « няни » et « домработницы » n'ont pas été acceptées.
- (5) Il convenait ici d'éviter une maladresse de traduction : rendre « Les gens qu'on rencontrait » par « люди, которые встречались » ne convient pas en russe. La traduction choisie, « встречные прохожие », a été proposée dans plusieurs bonnes copies.
- (6) Il était souhaitable de proposer une construction syntaxique différente, en traduisant, par exemple, les propositions participiale et relative qui décrivent les jeunes femmes qui passent devant le narrateur, par plusieurs propositions simples qui s'enchaînent.
- (7) Il s'agit du second passage avec des **faits de langue à commenter**. On pouvait relever, par exemple, l'impossibilité de traduire l'infinitif précédé d'une préposition (« sans savoir comment ») en russe par un calque syntaxique, et proposer une solution de traduction par le gérondif imperfectif. Pour l'ensemble de ce passage, on pouvait commenter le choix de l'aspect des verbes, en particulier dans la phrase « il me vint soudain une envie », où il est important de rendre la surprise, le surgissement d'envie, qui pourrait être traduit par l'inchoatif «захотелось» suivi des infinitifs.
- (8) Plusieurs candidats n'ont pas compris qu'il s'agissait du pont d'un bateau et qu'on ne pouvait pas traduire par « мост ».
- (9) Dans ce passage, il fallait comprendre que le personnage s'était trouvé à côté d'une jeune femme, et non qu'il avait une voisine ; ainsi, les traductions « у меня была соседка» ou «рядом со мной стояла спутница» n'étaient pas des choix appropriés. Employer l'équivalent du verbe « se trouver » (оказаться) permettait de respecter la cohérence textuelle (aspect des verbes), et d'éviter de préciser la position spatiale des personnages, qui n'est pas mentionnée, même s'il semble évident que les personnages étaient assis.

Faits de langue

Comme les années précédentes, l'épreuve de commentaire de faits de langue à l'oral et à l'écrit est souvent source de difficulté pour les candidats. Nous rappelons qu'il convenait d'identifier la source de difficulté potentielle pour traduire le texte en russe et de didactiser (cette remarque concerne particulièrement l'épreuve

à l'oral) les faits de langue commentés. Généralement, les questions du choix de l'aspect, de la syntaxe, des choix lexicaux s'avèrent pertinents pour cet exercice.

Le jury rappelle que l'épreuve écrite et orale de commentaires des faits de langue nécessite de bonnes bases en grammaire, la maîtrise du fonctionnement de l'aspect verbal, de l'ordre des mots, la capacité à déceler les particularités des structures syntaxiques. Il est important dans cette épreuve de savoir rappeler d'une façon synthétique des problèmes de morphologie et de syntaxe en proposant une ou plusieurs variantes de traduction avec des explications adaptées. Dans cette optique, le point de vue contrastif est bienvenu.

Bibliographie non exhaustive

- P. Baccheretti, 2020, La syntaxe russe par l'exemple et la traduction, PUP
- M. Guiraud-Weber, 2004, Le verbe russe. Temps et aspect verbal, PUP
- P. Garde, 1998, Grammaire russe. Phonologie et morphologie, IES.
- R. Roudet, 2016, Grammaire russe. 2. Syntaxe, IES.
- Гак В.Г., 2009, Григорьев Б.Б. Теория и практика перевода. Французский язык, Либроком.
- Кузнецова И.Н., 2009, Сопоставительная грамматика французского и русского языков, М.: Нестор Академик.

B. VERSION

Douze candidats ont composé pour l'épreuve de traduction. L'épreuve de version est notée sur 10 points ; les notes vont de 0,5/10 à 7,9/10 avec une moyenne de 3,82/10. Six copies ont été notées au-dessus de la moyenne. A noter cinq copies notées en dessous de 2/10. La copie notée 7,9/10 se détache nettement au-dessus d'un groupe de cinq copies dont les notes vont de 5,1/10 à 6/10.

Le texte proposé avait comme principale difficulté de comporter des passages reproduisant les pensées intimes d'un personnage s'exprimant dans une langue parlée ponctuée d'expressions familières et correspondant à un style indirect libre avec une grande fluidité temporelle, alternant le passé (le plus souvent imperfectif avec différentes nuances), le présent imperfectif et même le futur (présent perfectif). Il fallait donc porter dans la traduction une attention particulière au choix des temps en français, afin de ne pas gommer la variété stylistique des passages concernés tout en intégrant le système de la langue cible. Il ne fallait pas non plus perdre l'expressivité du texte original tout en évitant ce qui, dans la reproduction du langage parlé, peut paraître artificiel en français. Quelques copies ont donné des variantes intéressantes, mais aucune n'a été satisfaisante de bout en bout, même si la copie la meilleure a présenté plusieurs solutions qui montrent une véritable réflexion sur ce point.

Aucune copie n'a toutefois été exempte de contre-sens, et beaucoup trop en ont contenu plusieurs, ainsi qu'un nombre important de faux-sens et même quelques non-sens. Certaines traductions nous ont laissés perplexes : n'insistons pas outre-mesure sur des traductions qui montrent un défaut de culture générale de base (« L'évêque Ilia » pour rendre « Илья-пророк »...) mais comment peut-on traduire « хвоя » par « neige » ? Le français de plusieurs copies est nettement hésitant (« lichienne » pour « lichen » traduisant « мох » est un exemple isolé, mais les erreurs de syntaxe sont plus fréquentes et plus préoccupantes...). Enfin, plusieurs copies montrent des disparités de niveaux de langue qui ne correspondaient pas aux particularités stylistiques du texte russe. Toutefois, les six copies qui ont obtenu la moyenne suggèrent une vraie réflexion sur la qualité du rendu, et parmi celle-ci, une copie se détache par une évidente compréhension du texte comme œuvre littéraire dont il convient de rendre les caractéristiques littéraires.

Texte proposé

Лес перед первыми морозами кажется чёрным, зачумлённым краем. Даже собственных шагов не слышишь - гложут во мху и на толстой подушке мокрой хвои. Ни шороха, ни пенья птиц, только стволы на километры, нет надежды встретить живое.

Едва обмятая тропинка. Летом по ней ходят охотники да колхозники с того берега, бросив лодки, добираются до своих дальних покосов. Зимой эту тропу может пересечь санный путь – как-то надо вывозить наметанные за лето тощие стожки. Но сейчас встретить человека здесь так же невероятно, как увидеть воочию Илью-пророка или Николая-угодника. (...)

Как ни кинь, а выходит, Анисим выгнал его, Трофима. Вздыхал ласково - конфуз-де, а выгнал хуже собаки, в лес, под дождь, в эту дичь несусветную. Не пропадёшь - ладно, пропадёшь - тоже не жалко. Трудно ли сбиться с пути, оторваться от озера, промахнуть мимо редких лесопунктов... Анисиму-то он не перебежал дороги.

Он не понимал, почему его не любили. Делал, что положено. Положено, чтоб ячейки сетей были такого-то размера,- он следит. Положено в таких-то местах ловить только удочкой - следит. Всё, что положено, он затвердил, как таблицу умножения. Отступить от правил для него было так же нелепо, как признать, что дважды два - пять, а шестью восемь - пятьдесят. Другие инспектора по надзору делают то же, что и он,- есть среди них и строгачи, ни словом добрым не улаистишь, ни взяткой не купишь, а не любят его, Трофима Русанова. Почему? Он не понимал и злобился на людей. Просыпаясь утром, он уже знал, что кто-то обижен на него, кто-то затаил злобу.

Впрочем, злобу тех, кого он наказывал, Трофим переносил легко: что с них взять, не милваться же с ними. Но когда его подводили те, кому он не давал никакого повода, терялся: "За что? Что сделал? Где же правда?" И единственное успокоение, что народ - дрянь, а он - особый.

Владимир Тендряков, *Находка*, 1965.

Proposition de traduction

La forêt, avant les premiers grands froids, ressemble à une contrée noire, frappée par la peste. On n'entend même pas ses propres pas – ils sont noyés dans la mousse et l'épais tapis des aiguilles de pin mouillées. Pas un bruissement, pas un chant d'oiseau, seulement des troncs sur des kilomètres, aucun espoir de rencontrer un être vivant.

C'est un sentier à peine frayé. En été, les chasseurs et les kolkhoziens de l'autre rive l'empruntent, laissant leurs barques pour rejoindre leurs prairies lointaines. En hiver, une trace de traîneaux peut traverser ce chemin car il faut bien emporter les maigres tas de foin récoltés pendant l'été. Mais pour l'heure, y rencontrer un homme est aussi incroyable que de tomber nez à nez avec le prophète Élie ou Saint Nicolas le Thaumaturge. (...)

Quoi qu'il en soit, le fait est là, Anissime l'a mis à la porte, lui, Trophime. Il avait doucement poussé des soupirs – il disait qu'il était embêté – mais il l'avait chassé pire qu'un chien, dans la forêt, sous la pluie, dans ce coin perdu et sauvage. Si tu ne te perds pas, tant mieux, si tu te perds, on ne va pas non plus te plaindre. On a vite fait de s'égarer, de perdre de vue le lac, de louper les rares camps forestiers... Pourtant, lui, il n'avait pas cherché de noises à Anissime.

Il ne comprenait pas pourquoi on ne l'aimait pas. Il faisait ce qui était stipulé. Il est stipulé que les mailles des filets soient d'une certaine taille – donc, il y veille. Il est stipulé qu'à certains endroits, on doit pêcher uniquement à la canne à pêche – il y veille. Tout ce qui était stipulé, il l'avait mémorisé comme une table de multiplication. S'écarter des règles est pour lui aussi absurde qu'admettre que deux fois deux font cinq et que six fois huit font cinquante. Les autres inspecteurs font la même chose que lui – il y en a des durs, qu'on n'arriverait pas à amadouer avec un mot gentil, ou à acheter avec un pot-de-vin, mais c'est lui, Trophime

Roussanov, que l'on n'aime pas. Pourquoi ? Il ne comprenait pas et s'énervait contre les gens. En se réveillant le matin, il savait déjà que quelqu'un était fâché contre lui, que chez un autre, de la colère couvait.

Au fond, la colère de ceux qu'il punissait, Trophime la supportait facilement : pouvait-on s'attendre à autre chose, il n'allait pas leur faire des sourires. Mais quand c'était ceux à qui il n'avait donné aucune raison de le faire qui s'en prenaient à lui, il était désespéré : " Pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ? Où est la justice ?" Et sa seule consolation était que les gens étaient des bons à rien et que lui était à part.

Vladimir Tendriakov, *La Trouvaille*, 1965.

Faits de langue

Cet exercice doit permettre aux candidats non seulement d'**expliquer leurs choix de traduction** mais également de **montrer leurs connaissances grammaticales**. Il s'agit d'analyser les passages soulignés du point de vue de l'enseignant de russe, sans prétendre expliquer de manière exhaustive la nature et la fonction de chaque mot (le jury invite les futurs candidats à lire les rapports de l'agrégation interne 2019 et 2021).

Comme lors des sessions précédentes, bon nombre de candidats n'a pas réussi à faire cet exercice convenablement. Le jury a parfois eu du mal à comprendre les explications données par les candidats, soit parce qu'elles étaient inexactes et venaient confirmer la maladresse de la traduction proposée, soit parce que l'argumentation n'apportait aucune explication véritable. **Le jury attend des explications de traduction et des explications grammaticales claires et argumentées**. Il va de soi qu'une préparation à cet exercice nécessite une bonne maîtrise de la grammaire russe.

Le jury a apprécié la cohérence du discours et la pertinence de l'explication par rapport aux choix de traduction et il a sanctionné les erreurs de terminologie et le manque de contenu.

Le passage à commenter est un court extrait du monologue intérieur du personnage Trophime Roussanov qui relève du registre de la langue parlée populaire.

Passage à commenter :

Как ни кинь, а выходит, Анисим выгнал его, Трофима. Вздыхал ласково – конфуз-де, а выгнал хуже собаки, в лес, под дождь, в эту дичь несусветную. Не пропадёшь – ладно, пропадёшь – тоже не жалко. Трудно ли сбиться с пути, оторваться от озера, промахнуть мимо редких лесопунктов...

КАК НИ КИНЬ

Cette expression est tirée du proverbe paysan « Как ни кинь — всё клин ». Ce proverbe existe également sous la forme « Куда ни кинь — везде клин ». Dans la communauté paysanne (мир), le partage de la terre était tiré au sort (кинуть жребий). Comme la terre manquait, le partage aboutissait à la multiplication de petites parcelles enclavées (клин), si bien qu'en regardant autour de soi (кинуть взгляд), on ne voyait que des petites parcelles de terre. Le proverbe, dans les deux cas, signifie que la situation est sans issue, qu'il est impossible de changer les choses. **Il va de soi que le jury n'attendait pas des candidats qu'ils expliquent l'origine du proverbe**. En revanche, beaucoup ont compris la difficulté qu'il y avait à traduire cette expression, il fallait donc expliquer cette difficulté. Il était nécessaire de rattacher « как ни кинь » aux propositions concessives. Dans ce cas précis, il était possible de traduire de différentes façons, mais il fallait rendre l'idée qu'un retour en arrière était impossible ou, comme l'a suggéré un candidat « on peut tourner et retourner les choses dans tous les sens, un fait reste un fait ».

ВЫХОДИТ

Si ce verbe appartient bien morphologiquement à la catégorie des verbes de mouvement, il est absolument nécessaire de préciser qu'il s'agit d'un « emploi métaphorique » désignant l'activité mentale (voir, par exemple, des emplois comme « ход мысли»). Ce mot relève de la langue parlée et a un sens résultatif, synonyme de « оказывается ». On le trouve généralement en début de phrase ou en incise. Exemples : Выходит, что она права. Он, выходит, знает больше тебя.

конфуз-де

La particule « де » ressortit à la langue parlée. On la trouve également sous la forme pléonastique дескать (du vieux-russe дѣть « parler » et du russe dialectal скать « dire ») qui sert à introduire dans le récit les paroles ou les pensées d'autrui, ou du moins des paroles ou pensées attribuées par le locuteur à un autre personnage du récit (discours rapporté). Elle indique également une prise de distance, voire une nuance de méfiance, vis-à-vis des paroles ou du comportement d'autrui. Cette particule peut être enclitique, ce qui est le cas dans notre exemple. Cela correspond au français « qu'il dit », « soi-disant ».

в эту дичь несусветную

L'expression était difficile à traduire. Les candidats qui ont expliqué le sens littéral de cette expression en lien avec leur propre traduction ont été valorisés. « Дичь » signifiant « дикое глухое место » et несусветный « qui n'est pas de ce monde », il était important de rendre le mieux possible ces deux aspects dans la traduction.

Не пропадёшь – ладно, пропадёшь – тоже не жалко

De nombreux candidats ont compris qu'il s'agissait d'une proposition conditionnelle à deux éléments (не пропадёшь / пропадёшь) constituée par des verbes perfectifs présents. C'est une manière d'exprimer la condition dans la langue parlée. Le « si » de condition (если) est omis et les tirets ne sont pas une « syncope syntaxique » comme l'a écrit un candidat, mais séparent la proposition conditionnelle de la proposition principale. Il était attendu des candidats d'identifier ici l'emploi de l'impératif de la proposition conditionnelle.

Трудно ли сбиться с пути...

Certains candidats ont vu une difficulté de traduction et ont su l'expliquer. La particule interrogative « ли » est utilisée ici dans le discours direct. Трофиме se parle à lui-même, répond à ses interlocuteurs en émettant des hypothèses. « Ли » exprime ici le doute, que de nombreux candidats ont traduit par « comme si ».

VI. Épreuve orale : Explication de texte

Rapport du jury présenté par Mme Isabelle Després (explication de texte littéraire)

et Mmes Olga Artyushkina et Emilia Koustova (thème oral)

A. Présentation générale de l'épreuve

Cette épreuve présente une difficulté particulière liée avant tout à sa nature composite. En effet, elle regroupe une explication de texte en russe (20 mn), une analyse de faits de langue en français (15 mn) et un thème oral improvisé (15 mn). Les compétences requises étant différentes pour chaque partie de l'épreuve, les résultats peuvent beaucoup varier d'une partie à l'autre. Le caractère à la fois dense et hétérogène de l'épreuve a pu déstabiliser certains candidats.

B. Épreuve de commentaire en langue étrangère/commentaire littéraire.

Les textes proposés au commentaire oral cette année étaient des poèmes de Anna Akhmatova, extraits du recueil *Čětki* (Le Rosaire). Le premier sujet comprenait cinq poèmes, tous datés de 1913, dont les trois premiers sont réunis sous le titre *Smâtenie*, et les deux suivants portent respectivement le titre *Progulka* et *Večerom*. Le second sujet proposait trois poèmes sans titres, également datés de l'année 1913.

Les notes attribuées se répartissent entre 3 et 7 sur 10 (3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7).

Il était attendu des candidats une bonne connaissance de l'œuvre leur permettant de situer ces poèmes dans le cycle *Čětki*, mais aussi dans la biographie de Anna Akhmatova, ainsi que dans le contexte littéraire de l'époque de leur écriture. Globalement, les candidats ont su évoquer d'une part les relations amoureuses et conjugales entre Anna Akhmatova et le poète Nikolaj Gumilëv, et d'autre part l'acméisme, en tant que réaction au mouvement symboliste, à partir de 1911.

L'évocation de l'acméisme, comme aspiration par les jeunes poètes à une nouvelle harmonie, plus sobre, équilibrée, classique, pouvait amener à la description formelle des poèmes. Le commentaire d'un texte poétique ne peut se faire sans évoquer la forme, car elle est aussi porteuse que le lexique ou la syntaxe. Loin d'être un carcan, la forme est souvent, pour le poète, génératrice de liberté, et de sens nouveaux.

Ainsi, une connaissance, même peu approfondie, de la versification russe permettait de décrire les schémas strophiques et rimiques, de repérer les rythmes ternaires (anapeste ou amphibraque) ou binaires (iambique), et ainsi de noter le rôle des syllabes « manquantes » qui installent des silences éloquentes dans l'énonciation du vers. Il était tout à fait admissible de reconnaître des hésitations, car le mètre est parfois fluctuant.

Il fallait d'autre part mettre en œuvre ces connaissances pour éclairer les textes proposés et en donner une lecture à la fois personnelle et argumentée. Pour cela, on pouvait décrire globalement le texte en analysant

le mouvement général et en proposant une interprétation, puis justifier l'hypothèse globale par une analyse plus fine et détaillée.

Sujet n°1

Dans le sujet N°1, on pouvait mettre en évidence le thème de la « non rencontre » des deux protagonistes. Ainsi le dialogue amoureux, ou le refus de ce dialogue, est exprimé par le jeu des pronoms (je/tu/il), mais aussi l'ambiguïté que rend possible l'utilisation des verbes au passé sans sujet, la lourdeur des phrases syntaxiques brèves, des enjambements.

Le premier poème intitulé *Smâtenie*, qui ouvre le cycle, est construit comme une petite nouvelle, dans laquelle l'attente de l'amour laisse la place au constat de l'amour raté (envol brisé, lexique de la nuit, du brouillard), puis à un déséquilibre de la relation, où l'un est indifférent, même s'il feint la tendresse, tandis que l'autre est dans une adoration quasi religieuse (le mystère, les visages des saints, le registre élevé introduit par les mots slaves).

Le poème suivant, intitulé *Progulka*, effectue un retour en arrière vers le moment de la pseudo - rencontre, lors d'une promenade au bois de Boulogne. Là où on attendrait de la joie et de la légèreté, c'est la mélancolie, la lourdeur, la tristesse qui dominent. Les odeurs (d'essence et de lilas) provoquent le réveil de la mémoire, mais c'est un souvenir doux-amer qui est réactualisé, un petit bonheur dans lequel est déjà perceptible l'indifférence du bien-aimé.

Le troisième poème conforte les sensations et sentiments exprimés précédemment par le sujet lyrique. Le souvenir des huîtres servies sur de la glace, suscitant des sensations contrastées de fraîcheur et de piquant, de salinité et d'amertume, est à l'image de la complexité du sentiment amoureux. Le mot *Kak* qui ici vient rompre le schéma métrique (syllabe fortement accentuée en début de vers) pouvait être interprété comme un cri de souffrance. L'avant-dernier quatrain contient toute la révolte muette de la protagoniste, qui se mue en auto-dérision et en ironie lorsqu'elle s'adresse à elle-même (par la voix des « tristes violons »), vidant de son sens le mot final *lûbimyj*.

Le jury a apprécié que certains candidats suggèrent des rapprochements avec la poésie de Baudelaire ou Verlaine, ou commentent de façon pertinente certains détails, tels que la tulipe rouge de Gumilëv, et proposent des grilles de lecture (érotisation par le regard et le toucher, etc.).

Sujet n°2

Le sujet N°2 pouvait être abordé, à l'inverse, sous l'angle de la véritable rencontre, signifiée dans le premier sixain par l'utilisation du pronom personnel « nous », malgré la rupture exprimée nettement par les tournures négatives. La deuxième strophe explicite cet apparent paradoxe par le fait que, bien que tout les oppose, les deux anciens amants sont complémentaires et restent inséparables. La troisième strophe place ce lien sur le plan de l'inspiration et de la poésie, et non plus sur celui de l'amour, se concluant sur une note un peu cruelle et ironique : une fausse déclaration d'amour de sa part à elle, l'allusion contenue dans le mot *sejčas* à un passé différent du présent, et l'évocation pitoyable des lèvres roses, desséchées et souffrantes de l'ancien bien-aimé.

Ce retournement est développé dans le poème suivant, écrit dans une tonalité plus apaisée (anapeste), mais non moins théâtrale, puisqu'on assiste à la démonstration *de visu* du sourire. C'est un sourire cruel, car il contient toute l'amertume du passé (les méchancetés, les tromperies du bien aimé). Le mot *Tak*, en position de spondée, placé en début de vers et suivi d'un point, donc fortement accentué, agit comme un couperet, une condamnation. Mais le paradoxe est que la souffrance amoureuse du passé a été transformée en puissance poétique. La strophe s'achève sur une allusion de transcendance de l'amour du bien aimé vers l'amour de Jésus : face au lutrin doré de l'église, la protagoniste trouve le réconfort dans le regard du « fiancé ».

Le poème suivant reprend et développe le thème de la souffrance dans l'amour, et celui de la transformation poétique. Avec une remarquable économie de moyens, le sujet lyrique exprime, dans le premier quatrain, le désespoir et les idées de suicide (par noyade dans la Néva, suicide rendu impossible par la couche de glace qui recouvre le fleuve en hiver). L'évocation de la mort entraîne celle de la postérité et de la gloire à venir. Dans la troisième strophe, une fois de plus la voix lyrique se fait ironique (« Est-il seulement envisageable de laisser des lacunes dans ta glorieuse biographie » !). La protagoniste semble se résoudre à n'être que l'ombre de son époux solaire.

Dans la dernière strophe, elle dramatise la situation, en ayant recours à des expressions telles que *pečal'nuû povest'*, qui évoque le genre de la nouvelle sentimentale à la Karamzine (on songe au suicide de la Pauvre Lise), ou *lukavo*, qui suggère une complicité avec les enfants sur un non-dit, si bien que la conclusion peut être prise au sérieux (elle se donne en sacrifice, elle sera celle qui donne un goût doux-amer à la biographie de Gumilëv), ou non !

Les candidats qui ont le mieux réussi cette épreuve sont ceux qui, tout en faisant preuve d'une solide culture générale et d'une bonne connaissance de l'oeuvre de Anna Akhmatova, complétée par des lectures d'ouvrages de référence, ont su mobiliser ces outils sans les plaquer artificiellement sur leur commentaire. En effet, le jury n'attend pas une simple érudition, ni la restitution mécanique des connaissances apprises, mais la démonstration d'une compréhension fine et complète du texte, dans toutes ses dimensions, ce qui passe par une certaine réceptivité littéraire et une sensibilité aux nuances de la langue russe, à ses champs lexicaux, ses registres, ses rythmes, ses sonorités. On recommande aux candidats de bien connaître les oeuvres au programme, pour le jour de l'examen, proposer avec confiance leur propre lecture argumentée, même si elle ne concorde pas entièrement avec celle des membres du jury. Il est recommandé également de s'entraîner à bien gérer son temps, à construire et à suivre un plan, afin de pouvoir aller jusqu'au bout du commentaire sans être interrompu par le jury. Rappelons que l'exposé ne doit pas durer plus de trente minutes. Il faut donc aller directement à l'essentiel et ne pas faire de digressions hors sujet.

C. TEXTES

SUJET 1

СМЯТЕНИЕ

I

Было душно от жгучего света,
А взгляды его – как лучи...
Я только вздрогнула. Этот
Может меня приручить.
Наклонился – он что-то скажет.
От лица отхлынула кровь.
Пусть камнем надгробным ляжет
На жизни моей любовь.

II

Не любишь, не хочешь смотреть ?
О, как ты красив, проклятый !
И я не могу взлететь,
А с детства была крылатой.
Мне очи застил туман,
Сливаются вещи и лица...
И только красный тюльпан,
Тюльпан у тебя в петлице.

III

Как велит простая учтивость,
Подошел ко мне. Улыбнулся,
Полуласково, полулениво

Поцелуем руки коснулся.
И загадочных, древних ликов
На меня поглядели очи...
Десять лет замираний и криков,
Все мои бессонные ночи
Я вложила в тихое слово
И сказала его напрасно.
Отошел ты, и стало снова
На душе и пусто и ясно.

1913

2. ПРОГУЛКА

Перо задело о верх экипажа.
Я поглядела в глаза его.
Томилось сердце, не зная даже
Причины горя своего.

Безветрен вечер и грустью скован
Под сводом облачных небес,
И словно тушью нарисован
В альбоме старом Булонский лес.

Бензина запах и сирени,
Насторожившийся покой...
Он снова тронул мои колени
Почти не дрогнувшей рукой.

1913. Май

3. ВЕЧЕРОМ

Звенела музыка в саду
Таким невыразимым горем.
Свежо и остро пахли морем
На блюде устрицы во льду.

Он мне сказал: "Я верный друг!"
И моего коснулся платья...
Как не похожи на объятья
Прикосновенья этих рук.

Так гладят кошек или птиц,
Так на наездниц смотрят стройных...
Лишь смех в глазах его спокойных
Под легким золотом ресниц.

А скорбных скрипок голоса
Поют за стелющимся дымом:
"Благослови же небеса –
Ты первый раз одна с любимым".

1913. Март

А. А. Ахматова, *Чётки*

Не будем пить из одного стакана
Ни воду мы, ни сладкое вино,
Не поцелуемся мы утром рано,
А ввечеру не поглядим в окно.
Ты дышишь солнцем, я дышу луною,
Но живы мы любовью одною.

Со мной всегда мой верный, нежный друг,
С тобой твоя веселая подруга.
Но мне понятен серых глаз испуг,
И ты виновник моего недуга.
Коротких мы не учащаем встреч.
Так наш покой нам суждено беречь.

Лишь голос твой поет в моих стихах,
В твоих стихах мое дыханье веет.
О, есть костер, которого не смеет
Коснуться не забвение, ни страх.
И если б знал ты, как сейчас мне любы
Твои сухие розовые губы!

1913

У меня есть улыбка одна.
Так. Движенье чуть видимое губ.
Для тебя я ее берегу –
Ведь она мне любовью дана.

Все равно, что ты наглый и злой,
Все равно, что ты любишь других.
Предо мной золотой аналой,
И со мной сероглазый жених.

1913

Столько просьб у любимой всегда!
У разлюбленной просьб не бывает...
Как я рада, что нынче вода
Под бесцветным ледком замирает.

И я стану – Христос, помоги! –
На покров этот, светлый и ломкий,
А ты письма мои береги,
Чтобы нас рассудили потомки.

Чтоб отчетливей и ясней
Ты был виден им, мудрый и смелый.
В биографии словной твоей
Разве можно оставить пробелы?

Слишком сладко земное питье,
Слишком плотны любовные сети...
Пусть когда-нибудь имя мое
Прочитают в учебнике дети,

И, печальную повесть узнав,
Пусть они улыбнуться лукаво.

Мне любви и покоя не дав,
Подари меня горькою славой.

1913

A. A. Ахматова, *Чётки*

D. FAITS DE LANGUE

Le jury prie les candidats de se reporter au commentaire de l'épreuve de traduction, afin de prendre connaissance des attendus du jury et des conseils pour aborder le commentaire de faits de langue.

E. THÈME ORAL IMPROVISÉ

Intervenant à la fin de l'épreuve de commentaire, le « thème oral improvisé » (15 minutes) constitue un exercice exigeant, tant les compétences qu'il mobilise sont multiples, qu'il s'agisse de l'excellence linguistique ou d'une gestion efficace du temps. Après avoir découvert, dans un laps de temps très réduit, un court texte en français souvent tiré de la presse, le candidat doit proposer sa traduction en russe, en la dictant au jury, puis en répondant aux questions et aux demandes de précisions formulées par ce dernier. Exigeant une excellente maîtrise des deux langues, cette épreuve requiert un entraînement spécifique, visant à enrichir son vocabulaire à travers la lecture de la presse généraliste française et russe, à se familiariser avec des procédés propres au métier de traducteur et à s'exercer à la traduction à vue.

Ce dernier volet de l'entraînement doit notamment préparer les candidats aux conditions particulières dans lesquelles se déroule cette épreuve, qui se distingue du reste du concours par un fort degré d'improvisation et des temps très courts prévus pour chaque étape. Ne permettant pas de rédiger la totalité de la traduction, les 5 minutes réservées à la préparation doivent servir à prendre connaissance de l'ensemble de l'extrait, afin de s'assurer de sa bonne compréhension, d'identifier les principales difficultés lexicales et syntaxiques et de rechercher des solutions de traduction satisfaisantes. S'il est vrai que, dans les conditions du concours, certaines difficultés peuvent bloquer les candidats, leur faisant perdre un temps précieux pour chercher un mot qui se dérobe, le jury conseille de privilégier l'intelligence et la cohérence de l'ensemble. Face aux défis d'ordre lexical ou grammatical, il est préférable de chercher un synonyme, de reformuler ou de transformer les groupes syntaxiques, pour éviter solécismes, lourdeurs ou lacunes.

Il convient par ailleurs d'utiliser le temps laissé à la lecture de la traduction et l'échange avec le jury (10 minutes restantes) pour rectifier, si nécessaire, sa traduction, proposer des solutions alternatives ou expliquer ses choix quand ils apparaissent pertinents. L'expérience montre en effet que la lecture à haute voix conduit souvent le candidat à se rendre compte des oublis, des erreurs ou des maladroites qu'il est tout à fait possible de corriger sur le champ. Ceci est d'autant plus souhaitable que l'un des critères d'évaluation correspond à la capacité des candidats à se remettre en question et à développer une approche réflexive à l'égard du texte traduit et de l'exercice de la traduction.

Cette année, les extraits proposés au concours (80 à 90 mots), venaient du quotidien *Le Monde* et portaient sur l'actualité politique française, en lien avec le projet de loi sur l'immigration. Ils supposaient tous, en plus d'une excellente maîtrise du français et du russe, une certaine connaissance du contexte politique et social français, ainsi qu'une familiarité avec le vocabulaire correspondant dans les langues source et cible. Comme le montre l'exemple reproduit ci-dessous, chacun des extraits présentait quelques difficultés lexicales et syntaxiques, dont certaines relevaient plus spécifiquement du domaine des sciences sociales et politiques, quand d'autres étaient propres au registre soutenu.

Exemple

« *Intégration des immigrés : parler aussi des réussites* », *Le Monde*, 31 mars 2023 :

Il est devenu courant, dans le débat politique français, d'affirmer que « l'ascenseur » de l'intégration des immigrés ne fonctionne plus, en tout cas plus comme du temps où les nouveaux venus étaient polonais, italiens, espagnols ou portugais. Ce lieu commun est contestable parce qu'il « oublie » la somme de conflits, de rejets et parfois de tragédies qui ont accompagné les vagues migratoires du passé. Surtout, les discours sur « le terrible échec de l'intégration » ne résistent pas à l'examen du présent, pour peu que l'on se réfère aux statistiques [...].

Proposition de traduction :

В ходе французских политических дебатов часто звучит мысль, что социальный лифт для иммигрантов больше не работает или по крайней мере действует хуже, чем в те времена, когда в роли приезжих выступали поляки, итальянцы, испанцы или португальцы. Это общее место является более чем спорным, так как оно заставляет забыть о множестве конфликтов, случаев отторжения, а порой и трагедий, которыми сопровождались миграционные волны прошлого. А главное – достаточно посмотреть на современную ситуацию, опираясь на статистику, чтобы убедиться в беспочвенности разговоров о «страшном провале интеграции».

VII. Épreuve orale : exposé de la préparation d'un cours

Rapport du jury présenté par Mme Julie Grandhaye et M. Laurent Fabien

A – Remarques générales

La moyenne générale de cette épreuve de préparation d'un cours est de 9,6/20. Ce chiffre élevé cache cependant des résultats contrastés. Trois candidats ont obtenu une note supérieure à la moyenne (11/20, 11/20 et 13/20) et deux candidats une note inférieure (6/20 et 7/20).

Les candidats ayant réussi cette épreuve ont fait preuve de compétences en didactique des langues et ont su utiliser les documents proposés pour proposer une séquence pédagogique cohérente, en adéquation avec les objectifs indiqués et le public ciblé. Le jury a apprécié certaines remarques pertinentes sur les documents : montage d'une vidéo pour souligner deux natures de document (reportage, interview) ; travail sur les médias avant d'aborder une photographie de propagande ; utilisation d'un point de grammaire spécifique au russe pour interpréter un document (appliqué aux robots humanoïdes, l'accusatif animé leur fait quitter le statut d'objet).

Cependant, le jury n'a pas valorisé les prestations dans lesquelles les candidats présentaient des connaissances linguistiques pointues, mais n'ont pas montré leur capacité à s'adresser à un public de collégiens et de lycéens.

Au vu de ces résultats contrastés, le jury rappelle que cette épreuve difficile doit faire l'objet d'une préparation en amont pour acquérir les automatismes nécessaires à la préparation d'un cours (problématisation, analyse du dossier, didactisation, mise en activité des élèves, évaluation, etc.). L'activité et l'évaluation des élèves doivent être les premiers objectifs de la séquence, les documents doivent être utilisés et adaptés en conséquence. Les candidats doivent par ailleurs maîtriser les programmes de l'ensemble du Secondaire (collège et lycée), ainsi que les compétences du CECRL et la démarche actionnelle.

En ce qui concerne les attendus de l'épreuve, le jury incite les futurs candidats à lire attentivement les deux précédents rapports de l'Agrégation interne de russe 2019 et 2021.

Voici quelques conseils pratiques pour les futurs candidats :

- La présentation de l'ensemble des documents constituant le dossier doit être brève (moins de 10 minutes).
- Tous les documents doivent être utilisés pour construire la séquence. Le candidat a toute liberté de les didactiser en fonction des objectifs qu'il s'est fixés à condition de justifier ses choix. Il peut donc opérer des coupes dans les textes ou des montages dans les vidéos, identifier des faits de langues à réviser ou à acquérir pour réaliser la ou les activités proposée(s). Le jury rappelle que l'analyse des documents iconographiques doit amener l'élève à exercer son esprit critique, tout particulièrement dans le cas d'images de propagande. L'enseignant doit accompagner l'élève dans la construction du sens à donner à l'image.
- Le but de la séquence est bien de mettre les élèves en activité dans la langue étrangère afin d'évaluer les différentes compétences. Les différentes activités langagières doivent évidemment prendre une place dans la séquence et être clairement identifiées.

B – Les dossiers

Chaque dossier peut comporter un ou des textes (article de presse, textes littéraires en prose, poème, pages extraites de blogs ou de chats sur internet, etc.) et au moins un document iconographique et/ou un document audio ou vidéo. Les documents peuvent concerner toutes les activités langagières. Les dossiers proposés ont une logique propre mais peuvent faire l'objet de plusieurs traitements didactiques.

En s'appuyant sur l'ensemble de ces documents, le candidat propose une séquence pédagogique du niveau de son choix.

Les indications données ci-dessous offrent des pistes possibles d'exploitation pédagogique, mais elles ne sont pas exhaustives.

Dossier 1 : « Беспризорники в Советском Союзе »

- Document 1 : Texte – Максим Горький, *По Союзу Советов, Очерк II*, « Наши достижения », 1929, номер 2.
- Document 2 : Texte – « Беспризорник » (песня А. Розенбаума).
- Document 3 : Iconographie (4 photographies, 1 caricature).
- Document 4 : Vidéo – « Пацаны » (film, URSS, 1983 – extrait).

Par son contenu qui nécessitait une certaine maturité, ce dossier **convenait davantage** à un public de lycéens.

Axes et problématiques possibles

Axes : Diversité et inclusion. Espace privé, espace public.

Le dossier porte sur le problème des enfants des rues en Union Soviétique. Si le phénomène existait sous l'Empire russe (l'article de Maxime Gorki s'en fait l'écho), il prend une place importante dans la société soviétique après les grands cataclysmes des deux guerres mondiales et de la guerre civile. Quelles réponses

le pouvoir soviétique a-t-il apportées, en terme d'éducation et d'intégration, pour mettre un terme à ce phénomène ?

Problématiques possibles:

- quel regard porté sur les enfants des rues : menace ou chance pour la société ?
- comment inclure les enfants des rues dans la société : éducation ou rééducation ?
- l'« Homme nouveau » : propagande, embrigadement, rééducation.
- les enfants des rues ont-ils des sentiments ? Ont-ils des valeurs ? Autoportrait d'un enfant des rues.

➤ **DOCUMENT 1 : Максим Горький**

В советской и, по её данным, в эмигрантской прессе о беспризорных печаталось много ужасного. Кое-что о жизни уличных детей я знаю от времён моего детства. В 91-92 годах видел сотни ребятишек, спасавшихся от голода в сытых краях: на Дону, на Украине и Кубани. Думаю, что много детей ещё в те годы на всю жизнь заразились ненавистью к сытым людям. Вообще – я довольно хорошо знаю прошлое, о чём, полемизируя со мною, забывают мои корреспонденты, не знающие прошлого и обиженные настоящим. О «колониях малолетних преступников» старого, царского времени у меня тяжёлые воспоминания. В нижегородскую колонию заключены были мои товарищи. [...]

Я был в Куряжском монастыре летом 91 года, беседовал там со знаменитым в ту пору Иоанном Кронштадтским. Но о том, что я когда-то был в этом монастыре, я вспомнил лишь на третьи сутки жизни в нём, среди четырёх сотен его хозяев, бывших «беспризорных» и «социально опасных», заочных приятелей моих. [...]

С ребятами этой колонии я переписывался четыре года, следя, как постепенно изменяется их орфография, грамматика, растёт их социальная грамотность, расширяется познание действительности, - как из маленьких анархистов, бродяг, воришек, из юных проституток вырастают хорошие, рабочие люди. [...]

Откуда «беспризорные»? Это - дети «беженцев» из западных губерний, разбросанные по России вихрем войны, сироты людей, погибших в годы гражданской распри, эпидемий, голода. Дети с дурной наследственностью и неустойчивые пред соблазнами улицы, очевидно, уже погибли, остались только вполне способные к самозащите, к борьбе за жизнь, крепкие ребята. Они охотно идут на всякую работу, легко подчиняются трудовой дисциплине, если она тактична и не оскорбляет их сознания собственного достоинства; они хотят учиться и хорошо учатся. Им понятно значение коллективного труда, понятна его выгода. Я бы сказал, что жизнь, хотя и суровая, но превосходная воспитательница сильных, воспитала этих детей коллективистами «по духу». Но в то же время почти каждый из них - индивидуальность, уже очерченная более или менее резко, каждый из них - человек «со своим лицом». Колонисты Куряжской трудовой колонии вызывают странное впечатление «благовоспитанных». Это особенно наблюдается в их отношении к «маленьким», к новичкам, которые только что пришли или которых привели. Маленькие сразу попадают в ошеломляющие условия умной заботливости со стороны страшноватых - на улице - подростков. Ведь вот такие подростки колотили их, эксплуатировали, учили воровать, пить водку, учили и ещё многому. Один из «маленьких», пастушонок, отлично играет в оркестре колонии на флейте, - выучился играть в пять месяцев. Очень забавно видеть, как он отбивает такт голый, чугунного цвета, лапой. Он сказал мне:

- Когда я сюда пришёл, так испугался; ой-ёй, думаю, сколько их тут! Уж как начнут бить - не вырвешься! А ни один и пальцем не тронул.

Удивительно легко и просто чувствовал я себя среди них, а я - человек, не умеющий говорить с детьми, всегда боюсь, как бы не сказать им что-то лишнее, и эта боязнь делает меня косноязычным. Но дети Куряжской колонии не будили у меня эту боязнь. Впрочем, и говорить с ними не было нужды, они сами хорошие рассказчики, и каждому из них есть что рассказать.

Отлично выработанное между ними чувство товарищества распространяется, конечно, и на «дивчат», - их в колонии свыше полусотни. Одна из них, лет шестнадцати, рыжеватая, весёлая, с умными глазами, рассказывая мне о прочитанных ею книжках, вдруг сказала задумчиво:

- Вот я говорю с вами, а два года была проституткой.

Потрясающие слова эти были сказаны так, как будто девушка вспомнила дурной сон. Да и я, в первую минуту, принял её слова так, как будто они только неожиданное «вводное предложение», ненужно вставленное в живые строки рассказа.

Так же, как юноши, девицы здоровы, так же «благовоспитанно» держатся, работают во всю силу и с тем жаром, который даже тяжёлую работу делает весёлой игрой. Они - «хозяйки» колонии, тоже разделены на отряды, тоже имеют своих «командиров». Они моют, шьют, чинят, работают в поле, на огороде. В столовой, спальнях колонии чисто и, хотя не «богато», серо, но - уютно. Руки девушек украсили углы и стены ветками зелени, букетами полевых цветов, пучками сухих пахучих трав. Всюду чувствуется любовный труд и стремление украсить жизнь четырёх сотен маленьких людей.

Максим Горький.

По Союзу Советов, Очерк II, «Наши достижения», 1929г., номер 2.

<http://gorkiy-lit.ru/gorkiy/vospominaniya/htm>

➤ DOCUMENT 2 : песня « Беспризорник » (А. Розенбаум, 1993г.)

Я мальчишка беспризорный, голь-сирота,
Революционный сын своей страны босой.
Дайте медный грошик,
Господин хороший,
Вам вернётся рубль золотой.

На грошик этот леденцов вразвес
Барышне своей куплю любимой.
Мимо, не проходите мимо -
Она ворованных не ест.

Гражданин, товарищ, барин! Дай закурить!
Табачка дымок щекочет ноздри босякам.
А за папироску
Тётка очень просто
Мне насыплет семечек стакан.

Коммунистический вам шлю привет,
Жулики мои, разрухи дети.
Ветер, всю ночь гуляет ветер,
А в ГубЧК¹ не гаснет свет.

Стало холодать под вечер на чердаке.
Грех сказать, но только было при царе теплей.
Лужи ночь сковала.
Крыша - одеяло,
А перина - шкаф без стенок и дверей.

И снится мне, что всё наоборот:
Я богат и сыт, живу в Париже.
Ближе...

Открыл глаза и вижу,

¹ ГубЧК = Губернская Чрезвычайная Комиссия.

Что рядом спит облезлый кот.

Я мальчишка беспризорный, голь-сирота,
Революционный сын своей страны босой.
Дайте медный грошик,
Господин хороший,
Вам вернётся рубль золотой.

Я – депутат советской улицы,
Выдали мандат на чердаке мне.
Дремлет старик на лавке древний...
Кто был ничем, тот стал никем.

А. Розенбаум, из альбома «Гоп-Стоп»

https://shanson-text.ru/song.php?id_song=2460

➤ DOCUMENTS 3 : DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

⇒ 3.1 à 3.4 : photographies

Sources :

- https://vatnikstan.ru/history/besprizorniki_1920s/ (documents 3.1 et 3.2)
- <https://oleg-doren.livejournal.com/1129389.html> (documents 3.3 et 3.4)



3.1 Беспризорники на улицах.
Казань, 1924 г.



3.2 Драка беспризорников.
Казань, 1924 г.



3.3 Купание беспризорного мальчика в Покровском приёмнике.
Москва, 1925 г.



3.4 Беспризорники на параде.
1925 г.
«Приёмник призывает всех беспризорных детей в детдом»
« В Стране Советов не должно быть беспризорности!»

3.5 Плакат. 1923 г.



Dossier 2 : « Роботы »

- Document 1 : Texte – Роботы и люди.
- Document 2 : Texte – Роботы в России.
- Document 3 : Vidéo – « В России новостной выпуск впервые провёл робот » (extrait).
- Document 4 : Iconographie (5 éléments).

Ce dossier pouvait faire l'objet d'une séquence pédagogique à destination des élèves de 3^{ème} (russe LV1 cycle 4) ou à destination des élèves de Lycée (LVA ou LVB).

Axes et problématiques possibles

Axes : Citoyenneté et mondes virtuels. Innovations scientifiques et responsabilité. Fictions et réalités.

Le dossier est centré sur les robots humanoïdes, mais pose la question plus générale de la responsabilité collective des humains face aux innovations scientifiques. Le développement de l'intelligence artificielle dans le monde moderne ainsi que les problèmes éthiques qui y sont liés devaient être abordés.

Problématiques possibles :

- quelles perspectives pour les humains dans un monde de robots ?
- la question du progrès : que faisons-nous des avancées technologiques ? Est-ce bien, est-ce mal ?
- frontière humain/humoïde (androïde). Pourquoi cette innovation peut-elle faire peur ?
- quel sera le statut des androïdes dans la société future ?
- les androïdes et le genre : les robots ont-ils un sexe ?
- la question du travail : les androïdes aident-ils ou concurrencent-ils les humains ?

➤ **DOCUMENT 1 : Роботы и люди**

Роботы и люди – кто окажется более человечным?

Роботы и искусственный интеллект всё шире проникают в современную жизнь. Человечество уже морально готово к тому, что скоро они будут повсюду и заменят людей не только в профессиональном плане, но и будут умнее нас. А что же человек — так и будет топтаться на месте, проживая недолгий век? Или роботизация поможет ему стать более совершенным, быть на шаг впереди механического разума?

Опасное чудо техники

Технологические компании всё больше совершенствуют свои роботизированные творения. Если 30-40 лет назад роботом считали машину, которая выполняла определённые процессы по заданной программе, то сегодня этим машинам разрабатывают искусственный интеллект, а в придачу копируют человеческое тело, дают возможность прыгать, бегать, танцевать. Роботы повторяют эмоции, логически мыслят и даже имеют своеобразное чувство юмора. Совершенствуя разработки человекоподобных роботов, инженеры добиваются максимальной похожести.

В качестве серьёзной заявки на успех можно считать роботов-андроидов гуманоидного типа — с двумя ногами, двумя руками и головой, у которых тело обтянуто силиконовой кожей, что делает их похожими на людей. Зачем их разрабатывают? Чаще всего это развлекательные, обучающие и информационные роботы.

Машинная этика и законы робототехники

С развитием роботизации и искусственного интеллекта во многих странах мира начались дискуссии на тему прав и обязанностей роботов. Со временем обсуждения разговоры переросли в разработку правовой базы, которая позволит разобраться в правах и обязанностях искусственного разума, вложенного в кибертело. Что делать с правовой базой применительно к

роботам, особенно когда они не просто похожи, но и способны заменить людей и могут существовать автономно? [...]

Британцы — одни из первых взялись за обсуждение не только практической пользы роботов, но и этических вопросов, связанных с использованием искусственного интеллекта. Весной 2016 года Британским институтом стандартов был опубликован «Свод этических правил для роботов». В него входит множество правил, в том числе и базовые: запрещено создавать роботов, которые приносят физический и психологический вред человеку.

Параллельно в США основатель Microsoft Билл Гейтс предложил облагать роботов таким же налогом, как и людей. Он считает, что если человек на рабочем месте платит каждый месяц определённую сумму в виде налогов, то робот тоже не должен освобождаться от налогового бремени. Опасения Гейтса направлены на будущее, когда роботы всё же заменят людей повсеместно.

В феврале 2017 года Европарламент принял резолюцию «Нормы гражданского права о робототехнике». Один из её пунктов предлагает внедрение общеевропейской системы регистрации умных машин. Поддержанием системы и контролем должно заниматься специализированное агентство по робототехнике и искусственному интеллекту. [...]

Кому достанется право быть человеком ?

Скептики утверждают, что постепенная замена человека роботами — это теория из области фантастики. Ведь роботы стоят миллионы, и всё то же самое может делать человек, которому за всю его жизнь не заплатят столько, сколько вложено в разработку машины. Но такой работник не требует зарплаты и может трудиться круглосуточно, если своевременно проводить ремонт и сервис. А преимущество робота перед человеком — в простоте управления и предсказуемости результата. Роботам не нужна бухгалтерия, кадровый отдел, столовая, транспортировка, покупка различного оборудования... И так постепенно заменить ими штат людей. Хорошо ли это? Всё зависит от того, с чьей точки зрения посмотреть на ситуацию: со стороны сотрудника, теряющего работу, — плохо, со стороны работодателя, который устал справляться с сотней разношерстных сотрудников, — хорошо.

Именно из-за желания жить дольше и обойти на жизненной дистанции роботов человеку придётся постепенно заменять стареющие части тела и органы новыми — бионическими. Разумная синергия технологии и человека, с его уникальной и пока неповторимой нейронной системой, сможет помочь человечеству быть более совершенным, чем роботы с искусственным интеллектом. Правда, в таком соревновании человек столкнётся с дилеммой. Кто станет более человеческим — человек, у которого на 80% заменены конечности, внутренние органы на бионические протезы, а из своего остаётся только мозг? Или робот с искусственным интеллектом, которому дают гражданство и права физического лица, и с которого взимают налоги?

По статье Ирины Савиной.

02/01/2019 г.

Источник: <https://inosmi.ru/20190102/244003818.html>

➤ DOCUMENT 2 : Роботы в России

Топ-14 разработок российских инженеров в области робототехники

Роботы постепенно начинают внедряться во все сферы человеческой жизни. Большинство этих машин используют на производственных предприятиях, но всё чаще умные механизмы применяют в быту, медицине, торговле, образовании. Некоторые российские роботы могут составить хорошую конкуренцию иностранным «собратьям». Вот несколько примеров.

❖ Promobot

Promobot – робот андроидного типа, оснащён искусственным интеллектом и полностью автономен, был изобретён в качестве сервисного робота-помощника.

Он может общаться, отвечать на вопросы, поддерживать беседу, шутить, транслировать аудио- и видеоматериалы. Promobot распознаёт человека и запоминает каждого, с кем ему приходилось общаться. Кроме того, он определяет пол, возраст, считывает эмоции человека, самостоятельно перемещается, избегая препятствия.

Прототипа этого робота создатели начали собирать в маленьком гараже в г. Перми, будучи студентами. Сейчас они являются резидентами Сколково, а несколько сотен таких роботов работают практически на каждом континенте, в 36 странах мира. Они трудятся в качестве администраторов, промоутеров, музейных гидов, консультантов, консьержей.

Младший брат Промобота Алантим (робот 2-го поколения) – первый андроид, которого приняли на официальную должность. Он занимает пост заместителя заведующего кафедрой робототехники в МТИ².

Последняя разработка пермской компании – андроид-двойник Robo C. Этот робот может иметь внешность любого человека, вести осмысленный диалог, запоминать и узнавать собеседника. Дроид имеет 29 подвижных модулей, 600 мимических движений, мастерски имитирует эмоции человека.

Прототипом первого андроида Robo C стал сооснователь компании Алексей Южаков, с лица которого снимали слепки 11 раз. Результат весьма впечатляющий – робот почти точная копия председателя совета директоров.

❖ KIKI

Первый в России робот-девушка, созданная инженерами московской компании «AlfaRobotics», первая модель была представлена в 2015 г.

Роботизированная красавица сразу привлекает к себе внимание, имеет приятный голос, беспрепятственно перемещается в пространстве. Является полностью автономным роботом, обладает синтетическим интеллектом.

² МТИ = Московский Технологический Институт.

KIKI способна распознавать лицо и речь человека, вести диалог, поддерживать любую беседу. Она может выполнять работу промоутера, продавца-консультанта, ведущего, гида. Она может встречать гостей в ресторанах, проводить деловые встречи и экскурсии.

В отличие от людей, KIKI всегда в хорошем настроении, никогда не болеет, не имеет вредных привычек, ей не нужны выходные и отпуск, она не будет требовать зарплату. Ну чем не идеальный сотрудник?

15/07/2020 г.

<https://robotportal.ru/roboty/roboty-segodnya/rossijskie-roboty>

➤ **DOCUMENT 3 : VIDEO (extrait)**

« В России новостной выпуск впервые провёл робот »

- Durée : 2'36
- Source : <https://www.wday.ru/stil-zhizny/novosti/v-rossii-novostnoy-vyipusk-vpervyie-provel-robot/>
- Date : 17/04/2019

➤ **DOCUMENTS 4 : DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES**

Sources :

- <https://robotportal.ru/roboty/roboty-segodnya/rossijskie-roboty> (4.1, 4.2, 4.3, 4.4)
- <https://ambivert.club/news/rossijskij-robot-sygraet-zhannu-dark-v-izrailskoj-pese/>(4.5).

4.1, 4.2, 4.3 et 4.4 – Роботы российских компаний



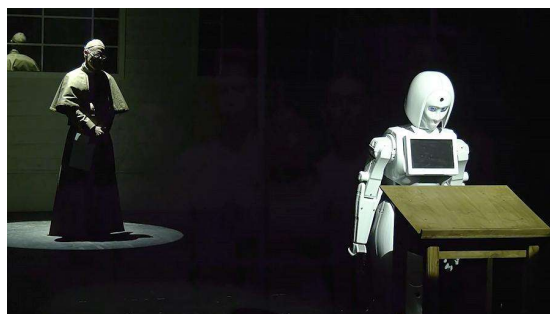
4.1 Андроиды компании Promobot



4.2 Робот Алекс и его создатель Алексей Южаков



4.3 Роботизированная девушка KIKI компании AlfaRobotics



4.4 Робот KIKI сыграл роль Жанны д'Арк в израильской пьесе (декабрь 2018 г.)

4.5. Энциклопедия «РОБОТЫ»

Source : <https://www.labirint.ru/books/778374>

Большая энциклопедия РОБОТЫ

« Познакомьтесь с умными машинами, которые изменят мир ».

